



**Auteur :** BOLLIGER Max  
**Illustrateur :** ENSIKAT Klaus  
**Traductrices :** NEIS Lilo, SALEM-MARTIN Anne  
**Éditeur :** La Joie de lire  
**Année première édition :** 2002  
**Nombre de pages :** 44 p.

**Mots-clés :** fable animalière • personnages anthropomorphisés • lecture par dévoilement • relations humaines - vie sociale • renard

### Résumé

Deux jeunes **renards** aux caractères fort différents vivent ensemble. L'un rêve d'aventures, l'autre préfère la tranquillité du commun terrier. Un jour, le premier part explorer le monde extérieur et vit chaque jour une nouvelle péripétie : dévorer des poules, entendre un coup de fusil ou se battre avec un blaireau ... Puis, poursuivi par un chien, il rentre au logis. Pendant ce temps, le second aménage le terrier et ce qu'il vit est d'une autre nature : sentir une fleur, poursuivre un papillon, écouter le vent, par exemple. Les deux renards, retrouvés, se racontent leurs *aventures* respectives et quand parfois le premier repart, tous deux repensent à ce que l'autre a vécu.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Si l'on s'en tient au seul texte, cet album a l'apparence d'une **fable animalière**. D'ailleurs, au début, l'auteur détermine les héros par une qualité morale : « L'un était courageux, l'autre peureux ». La fin démontre que ces deux rôles sont complémentaires, ce qui pourrait être la moralité d'une fable.

Cependant, les illustrations modifient complètement la réception de cette histoire animalière. En effet, les **personnages anthropomorphisés** apparaissant dans les images restent des animaux mais sont vêtus et marchent debout. En pratiquant avec les élèves une **lecture par dévoilement**, on leur permettra de comprendre comment fonctionne cette articulation texte-images particulière. Dans un premier temps, on leur lira ou on leur fera lire le texte seul, sans montrer les illustrations, en leur demandant comment ils l'interprètent. Dans un second temps, on pratiquera une lecture collective du texte, en dévoilant les images au fur et à mesure. Ils constateront alors que le « petit lièvre » chassé par le renard courageux est vêtu d'une robe, que le même personnage se glissant dans une ferme est pieds nus et tient ses chaussures à la main, ce qui laisse supposer une violation de propriété, que les poules qu'il dévore vivent dans une pauvre cabane et que l'une porte un foulard. Tandis que le renard peureux prend le thé dans un luxueux service – son intérieur, avec tapis, tentures, fauteuils, aussi est confortable. Les fleurs qu'il sent sont celles du chapeau porté par une cane et l'oiseau qu'on le voit attraper mais non « happer », n'est pas si petit. On demandera alors aux élèves si ces images anthropomorphes modifient l'interprétation de l'histoire.

### Point particulier

Le renard anthropomorphisé existe dans la littérature depuis « Le roman de Renart » (XIIe et XIIIe siècles), dont on peut faire découvrir quelques épisodes aux élèves. Ils s'apercevront alors que les aventures du goupil constituent une approche satirique des **relations humaines** et de la **vie sociale**. Et en même temps, elles construisent le stéréotype littéraire du renard : il transgresse les lois de la propriété, dévore les poules, fuit les chasseurs, etc. Or ce sont précisément les péripéties vécues par le renard dit courageux dans l'album « Renard & renard ».